



Paris, le 24 janvier 2025

Communiqué de Presse de l'EGPE

Les grands-parents n'ont pas attendu la dette de la France pour être solidaires !

Depuis la semaine dernière le bruit court selon lequel les seniors seraient aisés et donc sommés d'aider à résorber la dette de la France. Ah, le vieux mythe de la guerre des générations...

C'est vite oublier que les grands-parents n'ont pas attendu d'être montrés du doigt pour être présents au cœur des solidarités intergénérationnelles et sociétales. [L'enquête IFOP de 2021](#), commanditée par Notre Temps lors d'un colloque de l'EGPE à l'Assemblée nationale, parle d'elle-même : don annuel de 585€ par petit-enfant, 23 millions d'heures de garde hebdomadaire "pro bono", soit 650 000 emplois d'aides-maternelles à temps plein et au moins 22 jours de vacances assurés par an et par petit-enfant sans compter toutes les autres formes de solidarité financière et non financière. D'ailleurs, au moment où on s'inquiète enfin d'une baisse de la natalité, [une enquête de l'UNAF](#) confirme le soutien indispensable des grands-parents aux familles actuelles qui auraient encore moins d'enfants si les grands-parents n'assuraient pas.

De plus, avec l'allongement de la durée de vie dans le grand-âge, 27 % des grands-parents actuels, dans la tranche d'âge des 60/70 ans, portent la charge d'au moins un parent aîné. Véritable génération-pivot, les grands-parents sont doublement, voire triplement aidants. Rappelons qu'en France les grands-parents, au nombre de 15 millions, représentent 85 % des seniors âgés de plus de 54 ans.

Alors qu'on ne vienne pas nous faire la morale ni surtout qu'on ne nous fasse pas passer pour de riches et oisifs égoïstes ne pensant qu'à leurs loisirs personnels ! Jamais la famille n'a autant été plébiscitée pour toutes ses formes de solidarité.

L'équipe des bénévoles l'EGPE réunie
sous la signature de sa présidente
Régine FLORIN